



L'enfant et la vie

*Comprendre l'enfant
pour mieux
l'accompagner*

n° 196

MARS-AVRIL-MAI 2020

SANS PUBLICITÉ



QUAND L'ENFANT NE VIENT PAS

SYLVAIN WAGNON :
POUR UNE ÉCOLE SOLIDAIRE

**LA COMMUNICATION
NON VIOLENTE À L'ÉCOLE**

ADOS : FAUT-IL TOUT SE DIRE ?

ILS ONT FAIT MONTESSORI

n° 196 - 6,50 €



9 971148 575037



COMMUNICATION NON VIOLENTE À L'ÉCOLE : LA RELATION AVANT L'ÉDUCATION

Sandra Laboucazie

Considérant qu'une relation de qualité est un préalable à tout enseignement, des enseignants adoptent des principes de communication non violente dans leur pratique professionnelle. Aussi bien avec les élèves qu'avec leurs collègues et les parents.

LA COMMUNICATION NON VIOLENTE, C'EST QUOI ?

La CNV a été élaborée et formalisée dans les années 1960 par le psychologue clinicien américain Marshall B. Rosenberg. Son principe essentiel : prendre en compte les besoins de chacun dans la relation à l'autre. Pour cela, la CNV propose d'observer (plutôt que juger) un comportement, identifier et exprimer ses sentiments, cerner les besoins et formuler à l'autre une demande d'action concrète. Par exemple, un enseignant pourrait dire à sa classe : « *Quand je vois le matériel sur les tables (observation), je suis contrarié (sentiment) parce que j'ai besoin d'ordre. Quand c'est rangé, je me sens plus disponible pour partager avec vous ce que j'ai envie de vous apprendre (besoin). Est-ce que vous voulez bien ranger le matériel à sa place avant que nous passions au sujet suivant (demande) ?* » Si cette formulation résumée en quatre lettres (OSBD) est fondamentale, elle ne résume pas la CNV. Car, loin de proposer une stratégie ou une technique de communication, la CNV implique un changement de posture, où l'empathie et l'auto-empathie deviennent des repères dans la relation à l'autre.

QUELLES APPLICATIONS EN CLASSE ?

Les enseignants sensibles à cette posture l'incarnent de diverses manières, selon leur expérience et leur formation, selon l'âge de leurs élèves, dans l'espoir de développer la qualité des relations entre enfants, l'attention mutuelle et l'estime de soi. Pour cela, ils s'aident de différents supports, puisent ici et là, bricolent et inventent, se saisissent de ce que la vie de la classe apporte, quitte à s'écarter parfois de la ligne proposée par les héritiers de Marshall Rosenberg.

Dans la classe de CE2-CM1-CM2 d'Hélène Couret-Labede, formée à la CNV en milieu scolaire, la journée commence par « *un vrai bonjour où on se regarde, précise l'enseignante. Je tiens à leur donner un temps individuel de qualité à chacun...* ». Une fois par semaine, dans la classe de Lucile Barataud, tous les enfants et les adultes tirent au sort un prénom : ce sera leur « ami secret », dont ils prendront soin jusqu'en fin d'après-midi. Elle termine la journée par une ronde des mercis. Chaque occasion est bonne pour nommer les besoins de chacun. Un enfant se plaint de ne pas avoir de photocopies comme son camarade ? On peut alors lui expliquer qu'elles permettent à l'élève, qui a des problèmes de vue, de mieux voir pour pouvoir apprendre, tout comme lui a le droit d'être debout en classe car il a besoin de bouger. Autant de réflexions et de débats sur égalité, équité et justice qui peuvent se prolonger dans un cercle de parole. Parce que distinguer émotions, besoins et sensations n'est pas toujours évident, ni pour les enfants, ni pour les adultes, Lucile Barataud utilise les cartes¹ « L'univers des sensations », « L'expression des besoins » et « Le langage des émotions ». Très utiles pour enrichir son vocabulaire, les cartes ne remplacent pas l'apprentissage par imprégnation. « Je n'hésite pas à partager ce que je vis. En parlant de moi, de mes émotions, de mes besoins, je peux ainsi les inviter à parler des leurs », confie-t-elle. Car la CNV n'est pas un savoir extérieur que l'on inculque aux enfants, comme des maths ou du français. Il s'agit avant tout de l'incarner. La pédiatre Catherine Gueguen écrit d'ailleurs : « *Les adultes sont de très puissants modèles pour les enfants. Ils ne peuvent leur deman-*

1. FCPPF Éditions, disponible par exemple chez notre partenaire EnVies EnJeu : <https://www.jeux-cooperatifs.com>
2. *Heureux d'apprendre à l'école* (Les Arènes, 2018)



LA CNV N'EST PAS UNE TECHNIQUE

Catherine Schmider est co-fondatrice de l'association Décllic CNV & éducation.

POURQUOI AVOIR CRÉÉ DÉCLIC - CNV & ÉDUCATION ?

Nous souhaitons donner aux adultes les moyens de vivre leurs intentions éducatives. Pour nous, il n'y a pas à former les enfants, ils ne font que reproduire ce qu'ils vivent dans leurs relations avec les adultes. Je n'ai jamais vu d'éducateurs avoir des mauvaises intentions. Mais, dans les faits, ils reproduisent ce qu'ils connaissent. Depuis 2015, nous agissons sur le terrain, en formant des enseignants qui payent eux-mêmes leur stage ou en assurant des formations dans les établissements. Nous œuvrons aussi auprès de l'Éducation nationale pour que la CNV puisse être intégrée dans la formation initiale des enseignants.

QUE PEUT APPORTER LA CNV EN MILIEU SCOLAIRE ?

Marshall Rosenberg disait : « *connection before education* », la relation avant l'éducation. Quand une personne est prise en compte dans ses besoins, quand ses émotions sont écoutées, l'envie d'apprendre peut être là. Une autre application de la CNV : les Systèmes et Cercles Restauratifs. Ce sont des espaces où chacun va pouvoir dire ce qu'il vit dans un conflit, pour tenter de comprendre l'origine des comportements et construire une réparation et des solutions pour l'avenir. C'est une alternative au système punitif.

COMMENT FORMEZ-VOUS LES ENSEIGNANTS ?

Le stage « Les bases de la CNV au service de l'éducation » dure six jours. Quand nous intervenons dans les établissements, c'est plutôt deux jours, car ils manquent de temps et de budget... On fait alors expérimenter aux participants ce que la CNV permet de vivre comme qualité relationnelle et ce qu'elle peut apporter dans leur réalité professionnelle : créer du lien au sein d'un groupe, élaborer ensemble des accords de groupe et, surtout, prendre conscience du lien entre le comportement et les besoins. Par exemple, un enfant qui embête ses camarades est souvent un enfant qui cherche à créer du lien d'une manière maladroite. La CNV n'est pas une technique de communication mais une conscience de ce que vit un être humain et une posture globale ! Cela demande du temps de formation et d'intégration. C'est pourquoi nous recommandons de se former avec un formateur certifié en CNV.

der d'être empathiques et de réguler leurs émotions si eux-mêmes n'en sont pas capables. Il est donc illogique de chercher à développer les compétences émotionnelles et l'empathie chez les élèves, si les enseignants (et les parents) ne sont pas eux-mêmes formés. »³

PRENDRE SOIN DE SOI

AVANT DE PRENDRE SOIN DES AUTRES

Formée il y a quelques années à la CNV dans le cadre du plan académique de formation - ce qui est très rare - Chantal Galichet, professeure documentaliste, n'a pas oublié le conseil de la psychologue qui a assuré la formation : « *Prendre soin de soi avant de prétendre prendre soin des autres.* » « *Quand je sens la pression monter, alors je prends un temps, très court, quelques secondes, pour moi : me faire chauffer de l'eau, finir un truc important et la suite, on verra...* », raconte-t-elle.

Et il n'y a pas qu'avec les enfants que la CNV se révèle utile ! « *Ça me sert beaucoup avec les parents !* ajoute Marie, enseignante en maternelle, formée à l'écoute empathique. *Je reformule, j'acquiesce, j'évite le jugement trop hâtif. Même si une inquiétude me semble disproportionnée, je ne dis pas "ce n'est pas vrai" mais "ça vous inquiète..." Je ne cherche pas à faire changer d'avis la maman, mais à garder le lien, et pour garder le lien, se sentir écouté est essentiel.* »

DES DIFFICULTÉS POUR SE FORMER

Pourtant, pratiquer la CNV au quotidien n'est pas toujours simple. « *Pour moi, il y a deux limites : le temps et la disponibilité,* explique Chantal Galichet. *Et le temps, dans l'Éducation nationale, on n'en a pas ! Et parfois, quand il y a un conflit avec un enfant, il faut réagir vite. Et quand on est fatigué, on ne la pratique pas !* » Le manque de cohérence dans l'équipe peut aussi être un frein. « *On construit parfois sur du sable !* regrette Marie. *Quand j'entends une collègue dire à un enfant "tu ne vas pas pleurer pour ça !", c'est décourageant ! Mais on ne peut pas non plus se poser comme "moi, je sais faire".* » Formée sur son temps personnel et par ses propres moyens, Marie déplore que la CNV n'ait pas sa place dans le plan de formation de l'Éducation nationale : « *Pourquoi n'est-on pas capables de se mettre d'accord sur ce que sont les relations humaines ? C'est quand même la base de notre métier !* »



- M. B. Rosenberg, *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs)* (La Découverte), et *Enseigner avec bienveillance* (Jouvence).
- *L'impasse de la punition à l'école*, sous la direction d'Éric Debarbieux (Armand Colin) propose CNV, discipline positive, développement des compétences psychosociales, approche systémique et stratégique de Palo Alto...
- www.cnvformations.fr
- www.cnvc.org
- www.decllic-cnveducation.org